



L'UPEC va-t-elle refuser les postes nécessaires à la Formation des Enseignants ?

L'UPEC a déjà repris 139 supports de postes en 5 ans à l'IUFM/ESPE de Créteil. Alors même que les effectifs remontent fortement à l'ESPE, la présidence de l'UPEC entend continuer la saignée en refusant de maintenir le potentiel d'enseignement ou de créer les postes dont l'ESPE a besoin de manière urgente pour former les professeurs-stagiaires,, conformément aux nouvelles prescriptions de la loi.

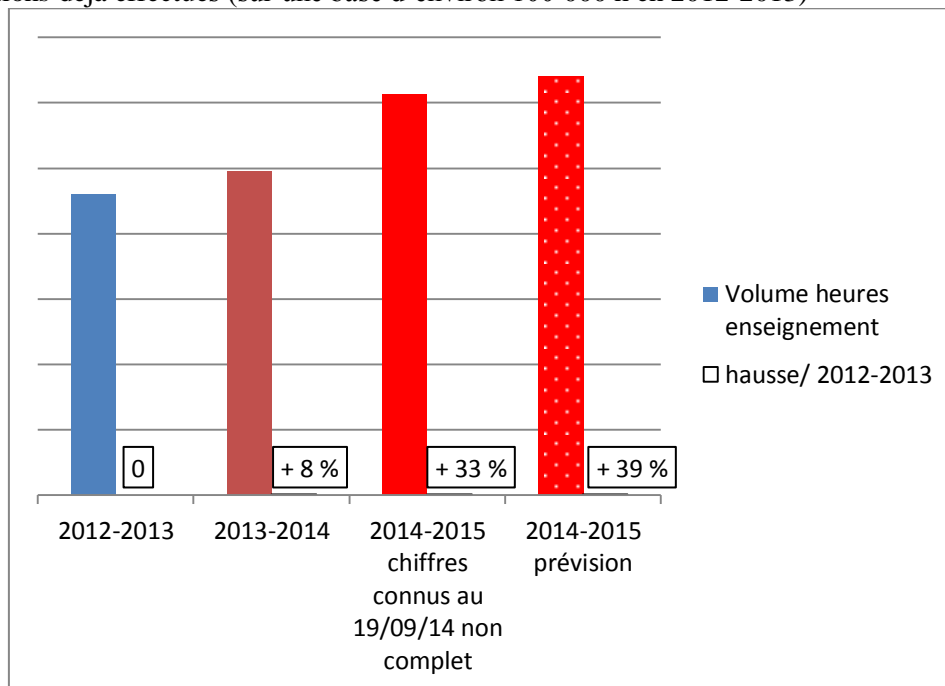
L'UPEC fera-t-elle obstacle à la reconstruction de la formation des enseignants ?

C'est en prélevant des postes sur l'IUFM et l'ESPE que l'UPEC a mené la politique de l'emploi qui fait sa fierté : entre 2010 et 2013 l'IUFM/ESPE a perdu 74,5 postes (« équivalents temps plein »), alors que les autres composantes en ont gagné 46 (14 en médecine, qui devient la plus grosse composante, 12 en Sciences économiques, 9 en AEI et IPAG...). Ces postes ont aussi bénéficié aux services centraux (+9%) et à la résorption de la précarité. (source : bilan social de l'UPEC)

Or, les effectifs et la charge horaire augmentent fortement à l'ESPE, de manière structurelle.

Il y avait 1 275 inscrits à l'ESPE de Créteil en 2012, il y en a déjà 3 161 à la mi-septembre 2014 soit une **multiplication par 2,5 des inscrits**. Le nombre des formés par l'ESPE (en comptant les étudiants inscrits en UFR, formés conjointement par l'ESPE) est passé de 1 602 en 2012 à **environ 4 000** aujourd'hui, soit une multiplication par 2,5 aussi.

La charge horaire augmente aussi fortement entre 2012 et 2014, malgré les efforts de mutualisations déjà effectués (sur une base d'environ 100 000 h en 2012-2013)



La conséquence est que l'ESPE ne peut déjà pas assurer tous les besoins de formation.

--	--	--